

DOMODECO

Paris



113

Déco Archi Design

Dans l'entrée, on retrouve toute la sensibilité conceptuelle du Studio Etthem. Le dallage en pierre alternant Rojo Alicante et travertin beige (Megastone) structure l'espace avec un motif rythmé. Les arches s'enchaînent sans rigidité, laissant entrevoir la cuisine en second plan. Chaque mur devient l'occasion d'un rangement dissimulé, chaque passage, une réponse fonctionnelle. Suspension *Kérylos* (François Bazin Studio), miroir chiné et lampe (Enza Fasano Ceramiche).

La forme du quotidien

Dans le XI^e arrondissement de Paris, un appartement haussmannien de 115 m² a été entièrement repensé par le Studio Etthem pour accueillir une famille de cinq personnes. Derrière la rigueur du plan, chaque détail raconte une attention portée à la vie quotidienne, à l'harmonie des volumes, à la beauté subtile des matériaux. Un projet dense, maîtrisé, où l'intelligence de l'agencement rejoint la sensibilité du dessin.





Livres d'art, céramiques, photographies, objets glanés, œuvres : ici, la décoration suit le rythme de la vie. Une composition sensible, où chaque élément s'intègre sans jamais chercher l'alignement. Sur le tapis *Loops* (Giancarlo Valle, Nordic Knots), une table basse en loupe d'orme chinée sur Selency, le fauteuil *Pacha* (Pierre Paulin, Gubi) et le fauteuil *Kangaroo* (Dejter). Près de la fenêtre, lampe *Greta* (Gabriel Teixidó, Carpyen). Console en Rojo Alicante, dessinée sur mesure par le Studio Etthem. Sur la cheminée, lampe *Don Giovanni* (India Mahdavi) et applique (Maison-LK).

Il faut toujours revenir à l'usage pour que l'espace retrouve son sens.

Il faut toujours revenir à l'usage pour que l'espace retrouve son sens. Pour composer des lieux qui vivent, commence Pauline Lorenzi-Boisrond. C'est la pierre angulaire d'un projet. Raison pour laquelle l'observation et l'écoute sont essentielles. Comment les gens rentrent-ils chez eux ? Où posent-ils leurs clefs ? Comprendre comment ils circulent... Ces gestes concrets racontent ce que l'on attend vraiment d'un lieu. Les fondations mêmes du Studio Etthem créé par l'architecte d'intérieur il y a tout juste sept ans. Avec en toile de fond une particularité, son expérience. *J'ai évolué pendant dix ans dans le monde du cinéma, en qualité de productrice, avant de me reconverter dans l'architecture d'intérieur, confie-t-elle.* De cette décennie passée à construire des récits, elle a conservé un sens aigu du rythme, de l'enchaînement, de la précision du cadre, de cette capacité à raconter une histoire, confortée par son apprentissage sur les bancs de l'école Boule. Avant d'être rejointe par Maxence Lesueur, son associé et designer, dont le parcours prend sa source dans l'atelier de menuiserie familial. *J'aime les gens qui ont des profils totalement différents, sourit Pauline. C'est ce qui crée cette vision éclectique et aboutie d'un projet.* Cette démarche prend corps ici, dans cet appartement voué à accueillir un couple, ses trois enfants et ses trois chats. Pour Pauline : *Tout l'enjeu était de redessiner les volumes pour faire tenir trois chambres, deux salles de bains et de nombreux rangements, sans jamais compromettre l'équilibre général. Lui est photographe, elle travaille dans la mode.*

Ils voyagent beaucoup, collectionnent les ouvrages d'art, les objets rapportés, les céramiques, les images. Il fallait que l'appartement puisse parler leur langage. Que chaque chose trouve naturellement sa place. Cette exigence silencieuse traverse l'ensemble de la conception. La structure haussmannienne, altérée par le temps, n'offrait aucun élément à préserver, avec de nombreux décrochés au plafond, des transitions maladroites, cloisonnées de toutes parts. Il a fallu repartir d'un plan libre, avec l'objectif de faire coexister intimité, fluidité et confort. Et ce, dans une enveloppe de 115 m². Avec pour fil conducteur, un agencement cousu main par Woodbois et dessiné par le studio. Leur force. *Nous dessinons absolument tout !* explique Pauline. *Et pour que tout soit à l'image des esquisses, nous sommes très présents sur les chantiers. Accompagnés ici par l'entreprise générale SVA Rénovation.* Dès l'entrée, le ton est donné. Un sol en travertin et marbre rouge assoit un motif géométrique qui vient ponctuer l'espace et créer une première séquence. Le couloir d'origine, long et peu fonctionnel, a été partiellement repris pour accueillir un dressing parental. *Il y a des rangements partout !* poursuit Pauline. *Une condition sine qua non pour pouvoir absorber le quotidien.* La pièce à vivre s'organise autour d'un salon traversant et d'une cuisine ouverte, pensée comme un véritable centre de gravité. De toutes parts, les courbes ajustent le tracé. Les arches viennent ponctuer les ouvertures, relier les pièces, assouplir les transitions, les sols, aimer la

lumière. Cette écriture sinueuse, à la fois formelle et intuitive, se prolonge dans le traitement des matériaux : angles arrondis, poignées intégrées, plans de travail aux bords adoucis. Des liens précieux tissés dans ces détails qui font toute la différence, à l'image de la cuisine où chaque élément trouve sa place dans un dialogue fonctionnel aux textures variées de chêne teinté, de Taj Mahal, de laiton ou de pierre de lave, discernant subtilement la table encapsulée dans l'îlot. Et toujours ce travail de niches décoratives, d'étagères nomades qui parsèment chaque espace et relie l'agencement à l'architecture. Pour accompagner cette vie foisonnante, Studio Etthem mêle avec adresse objets chinés, dessinés, récupérés. Jusque dans la partie nuit où l'ingéniosité conceptuelle prend le dessus, à l'instar de la chambre des deux filles où chaque centimètre a été optimisé sans renoncer à l'individualité. Sur quinze mètres carrés, deux lits, deux bureaux, deux rangements, un lit d'appoint chacun pour recevoir une amie, et une cloison coulissante intégrée dans la tête de lit, qui permet d'isoler les zones sans couper la lumière. Ou encore dans la salle de bains parentale pensée en double, pour s'aligner sur le rythme des propriétaires. Une façon de prolonger l'enveloppe domestique dans ce qu'elle a de plus intime. *Ce qui nous anime, conclut Pauline, c'est de créer des lieux joyeux, chaleureux, ergonomiques, où tout a été conçu pour accompagner un confort instinctif.*



Conçue comme une pièce maîtresse de l'appartement, la cuisine combine chêne teinté travaillé dans la masse, Taj Mahal, laiton et poignées sur mesure. L'îlot accueille une table en pierre de lave émaillée, greffée comme une extension naturelle. À droite, les niches ouvertes prolongent cette écriture domestique, entre agencement millimétré et expression libre du quotidien. Suspensions chinées de Jo Hammerborg (Nova). Chaises de Norman Cherner. Robinetterie (Bradano). Interrupteurs Confidence (Modelec). Spots (Faro).





La chambre parentale reprend les codes de l'appartement : murs moulurés, matières chaleureuses, équilibre entre confort et densité. L'ouverture cintrée, adoucie de chaque côté par un jeu de bourrelets sculptés dans le bois, a été dessinée comme un petit tunnel, une transition douce entre jour et nuit. Comme partout dans l'appartement, la menuiserie sur mesure permet d'ajuster les fonctions sans rompre l'harmonie générale. Au-dessus du lit chiné années 1970 en laiton, applique *Nelson* (George Nelson, Hay). Chevet chiné. Sur la cheminée, lampe (Enza Fasano Ceramiche). Lampe de bureau 9209 (Paavo Tynell, Gubi). Chaise *Cesca* de Marcel Breuer.







À gauche Dans la salle de bains, la paroi de la double douche reprend les courbes qui ponctuent l'appartement. Pensée comme une verrière sur mesure, elle filtre la lumière sans fermer l'espace : une composition graphique et douce. Au-dessus du meuble dessiné par le studio, applique en verre cannelé *Claremont* (Corston). Robinetterie (Gessi). Boutons (La Quincaillerie). Au sol, une mosaïque de marbre signée Bisazza. **Ci-dessus** Comme partout dans l'appartement, le rangement s'intègre dans le tracé, sans encombrer. Revêtement textile *Inga* (Pierre Frey).



Ci-dessus Dans la chambre des deux filles, chaque centimètre a été pensé avec précision. Sur 15 m² : deux lits, deux bureaux, des rangements, des lits d'appoint dissimulés. Une cloison coulissante vitrée, insérée dans la tête de lit, permet à chacune de s'isoler sans perdre la lumière. Papier peint *Ben* (Sandberg Wallpaper). Appliques et suspensions chinées. Têtes de lit en tissu *Loop Loop* (Dedar), ourlé de tissu *Chenille Saint Germain* (Pierre Frey). **À droite** Dans les toilettes invités, une tenture murale en tissu brodé *Rochecotte* (Thevenon 1908, confectionnée par Cécile Gouazé) évoque les ambiances d'hôtel anglais. Et toujours les étagères, ici, *Corniches* (Bouroullec, Vitra). Applique (Maison-LK).

